



**Ministère de l'Agriculture, des Ressources Naturelles
et du Développement Rural
(MARNDR)**

**COORDINATION NATIONALE DE LA SÉCURITÉ
ALIMENTAIRE (CNSA)**

**SITUATION DE LA SECURITE ALIMENTAIRE POST MATTHEW DU
GRAND SUD PAR RAPPORT AU RESTE DU PAYS
BILAN ET PERSPECTIVES.**

TABLE VERTE DU GRAND SUD, MARS 2017

Types d'Insécurité Alimentaire

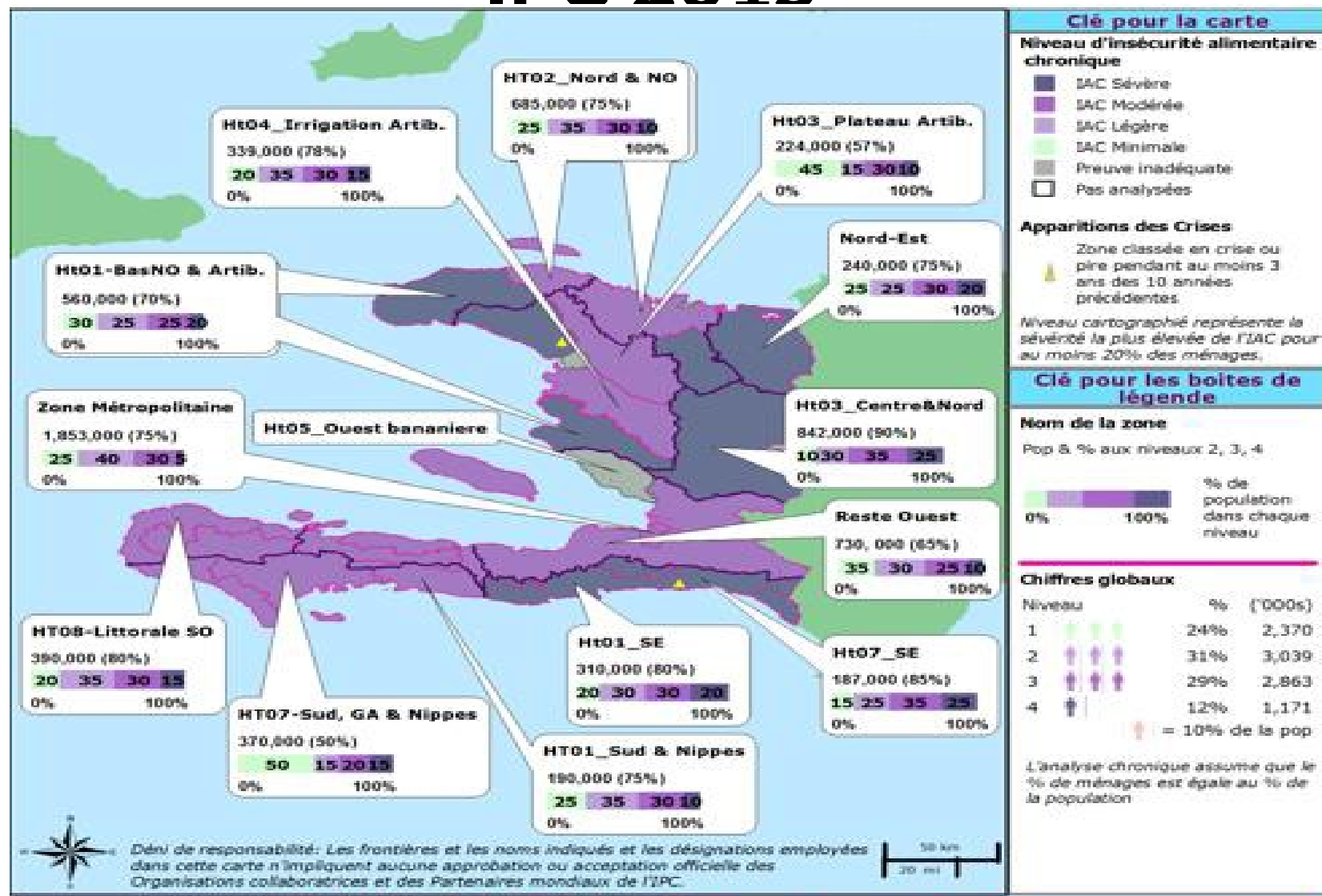
Deux types d'insécurité alimentaire coexistent en Haïti :

1. L'insécurité alimentaire chronique, liées à des facteurs structurels tels

- l'insuffisance de la production agricole,
- la récurrence des chocs,
- la faiblesse du pouvoir d'achat;
- l'accès aux services de base – santé, eau, hygiène et assainissement ;
- l'inadéquation des connaissances/ pratiques d'alimentation et de soins ;

2. L'insécurité alimentaire aiguë, constituant des instantanés d'une situation actuelle, souvent relevés après des chocs climatiques, économiques ou politiques.

Une analyse chronique de la SA: IPC 2015

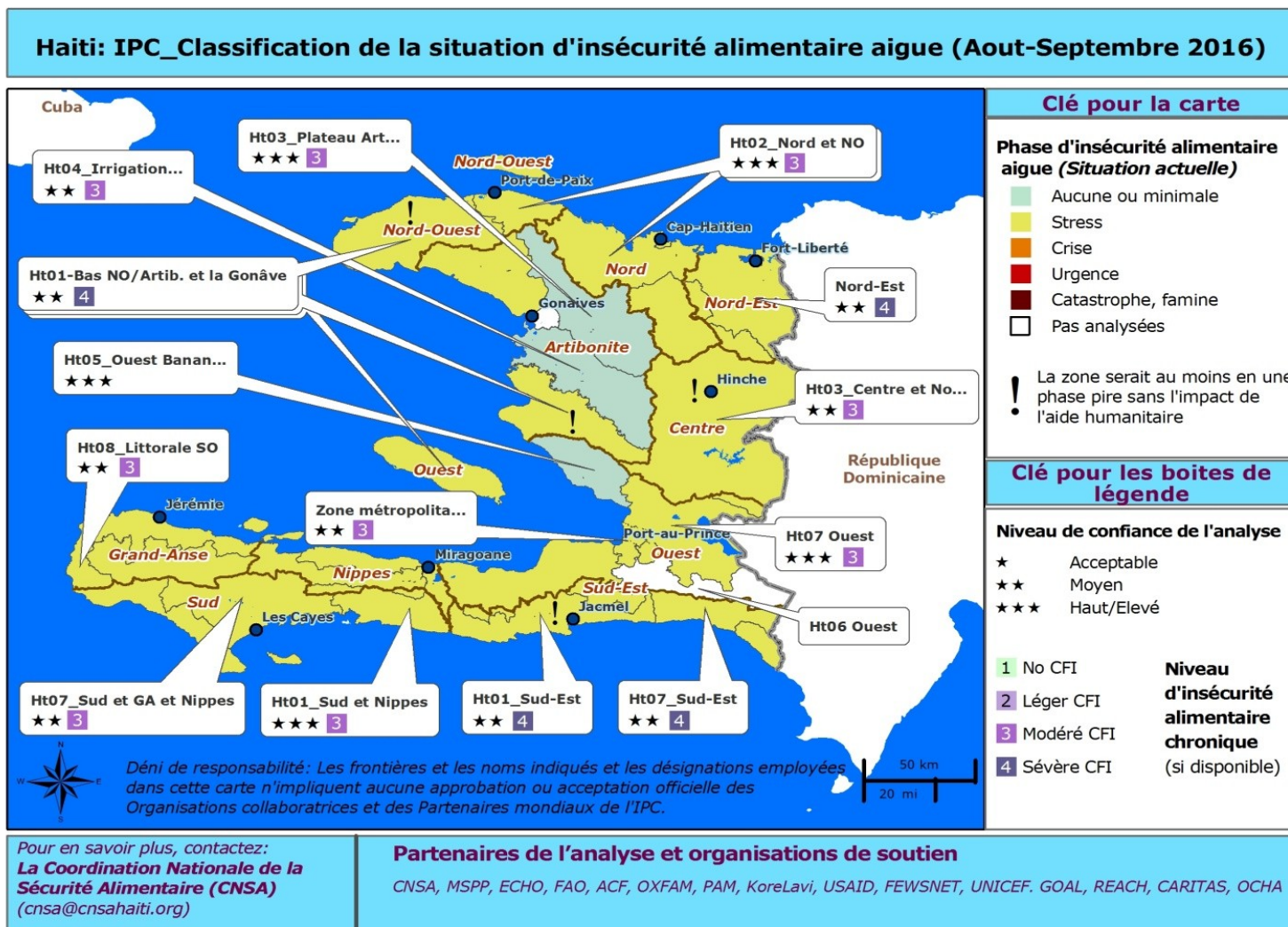


L'insécurité alimentaire chronique

- Toutes les zones de moyens d'existence sont touchées, et environ 70% de la population du pays. Plus de trois millions de personnes (environ 43% de la population des zones analysées) sont en insécurité alimentaire chronique modérée ou sévère (niveau 3 ou 4).
- En particulier, sont classifiés en **insécurité alimentaire chronique sévère** (niveau 4) les départements du Sud-Est, du Nord-Est, du Nord-Ouest, du Centre, du Nord (en partie) et de l'Artibonite (en partie).
- Toutes les zones analysées ont été classées en **insécurité alimentaire chronique modérée** : niveau 3 (15%), soit le grand Sud (Grand'Anse, Sud, Nippes) ou en **insécurité alimentaire chronique sévère** : niveau 4 (28%), soit (Nord-Ouest, Nord-Est, Centre, Sud-Est, Nord en partie, Artibonite en partie).

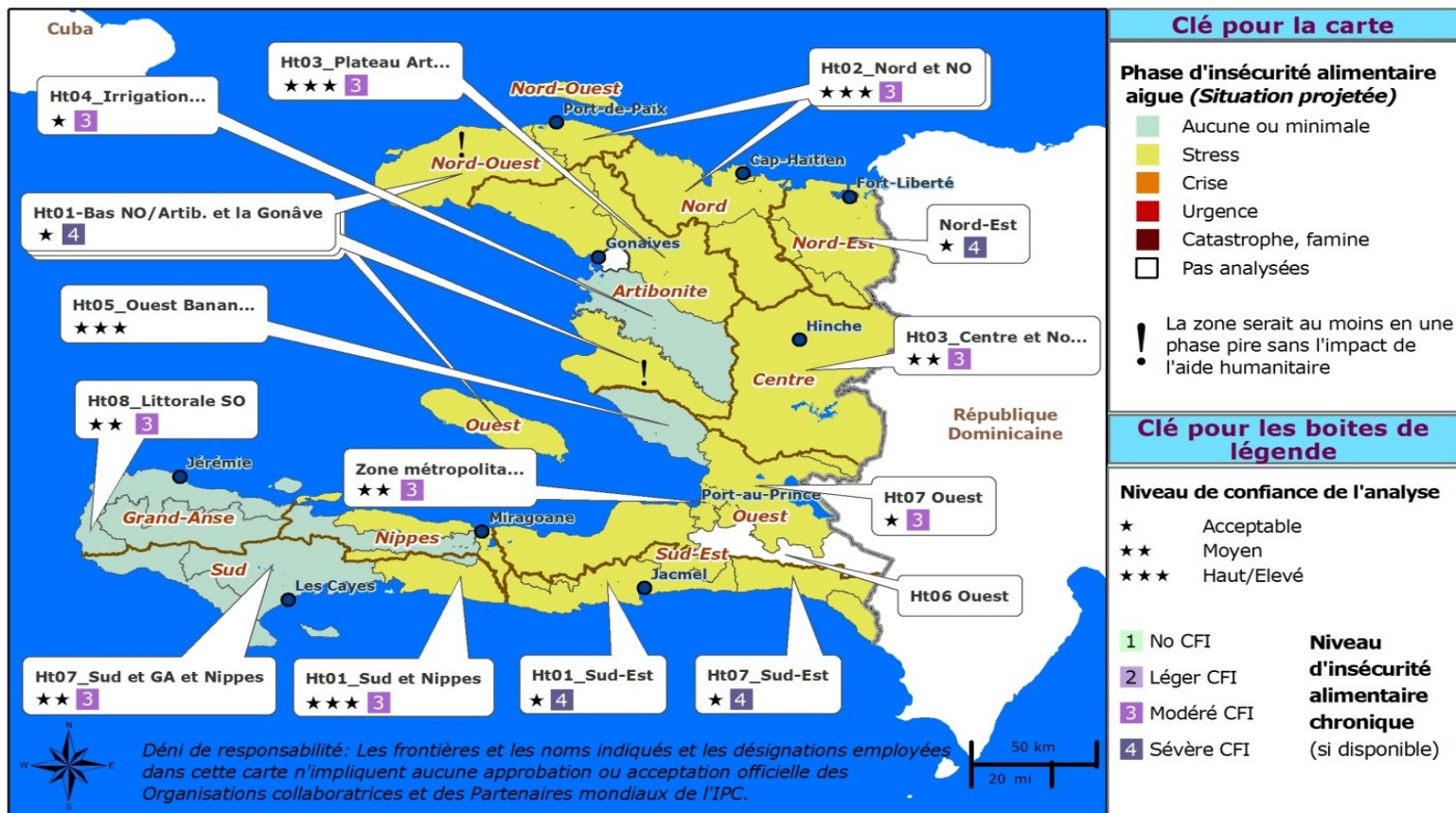
Ref : Analyse de l'IPC (Cadre de classification de l'insécurité alimentaire) chronique, 2015.

PHASE de SA d'après l'IPC aigue (juillet-septembre 2016)



PHASE de SA : IPC aigue projetée (octobre-décembre 2016)

Haiti: IPC_Classification de la situation d'insécurité alimentaire aigue (Octobre-Décembre 2016)



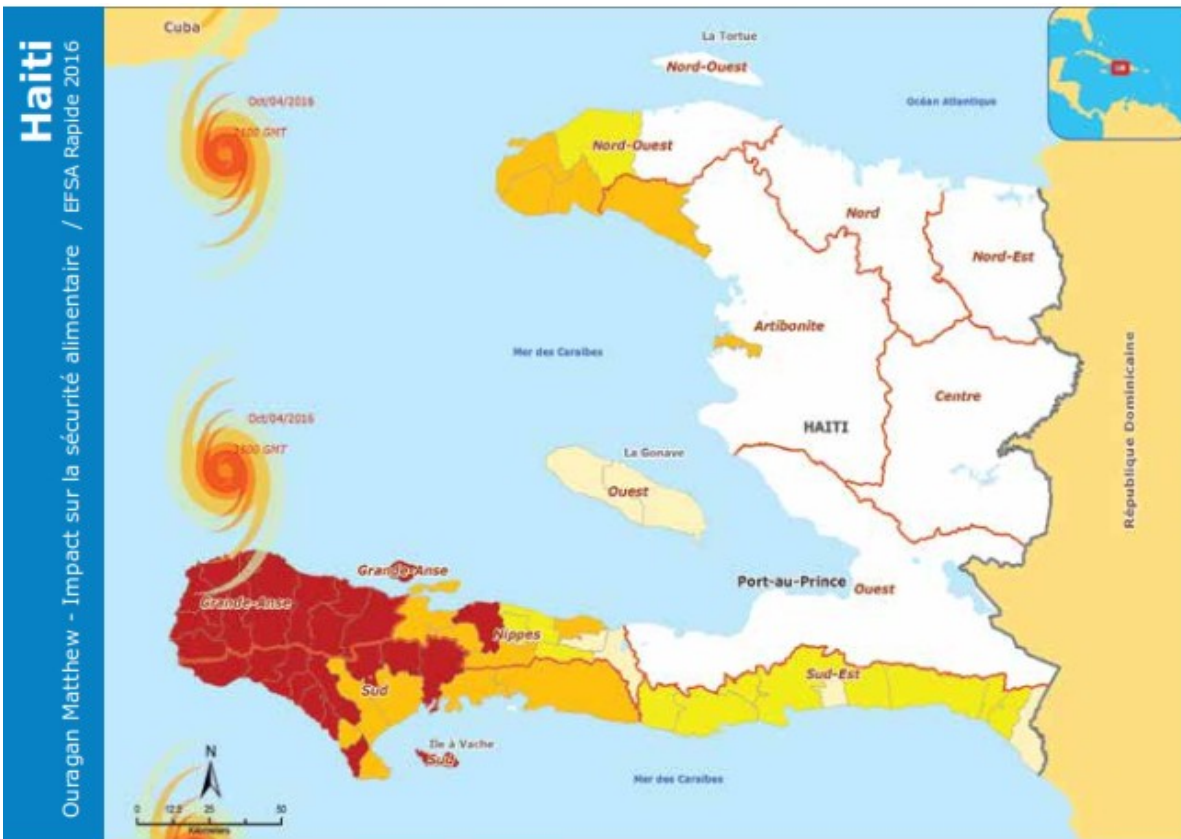
Pour en savoir plus, contactez:
La Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA)
(cnsa@cnsahaiti.org)

Partenaires de l'analyse et organisations de soutien

CNSA, MSPP, ECHO, FAO, ACF, OXFAM, PAM, KoreLavi, USAID, FEWSNET, UNICEF. GOAL, REACH, CARITAS, OCHA

Etat de la situation Octobre 2016

(Evaluation rapide de la situation de SA post Matthew)



- Production locale et moyens d'existence très fortement affectés
- Hausse significative du prix des denrées attendu
- Structures de santé fortement endommagées/ Importante dégradation des infrastructures en eau potable et recrudescence des cas de cholera
- Dégradation des infrastructures routières
- Risque d'impact indirect dans le reste du pays

● **Priorité 1 (Niveau d'impact extrême sur la sécurité alimentaire)**

● **Priorité 2 (Niveau d'impact très élevé sur la sécurité alimentaire)**

● **Priorité 3 (Niveau d'impact élevé sur la sécurité alimentaire)**

● **Priorité 4 (Niveau d'impact modéré sur la sécurité alimentaire)**

Situation alimentaire dans les zones affectées Evaluation rapide (octobre 2016)



Population par phase (actuelle et projetée)

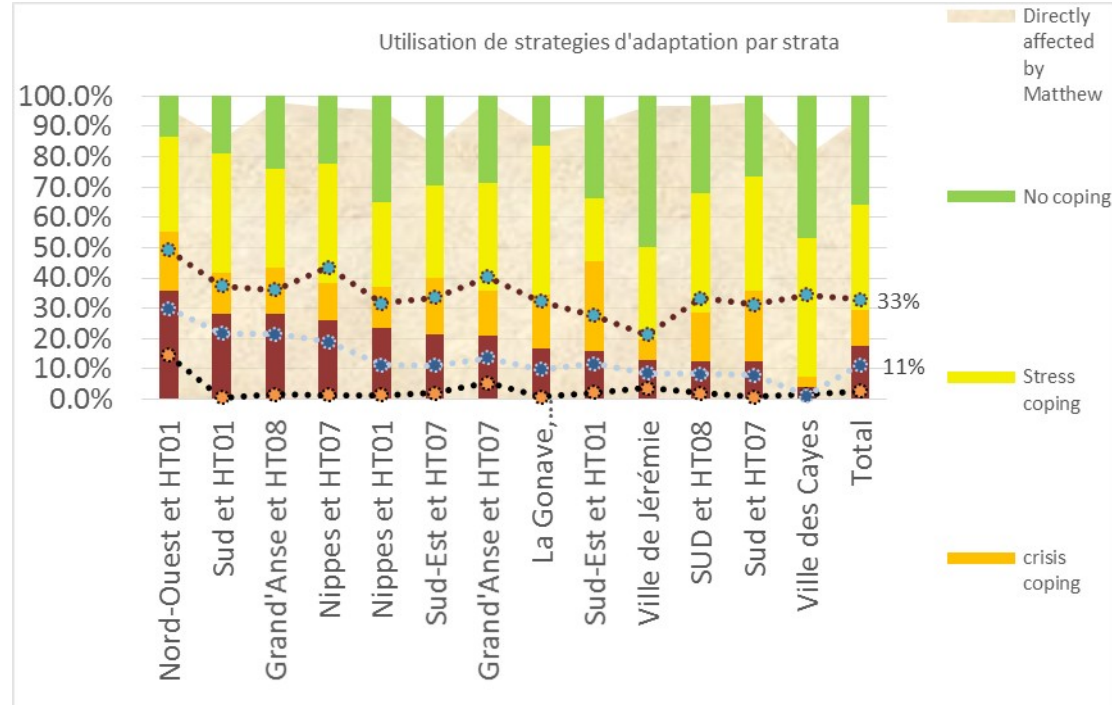
- Actuellement : Entre 1,983,560 a 2,635,860 millions d'habitants sont en phase de stress (phase 2)
- Entre 1,341,375 a 2,139,024 millions d'habitants sont en phase de crise (phase 3)
- D'ici juin a septembre entre 1,111,606 a 1,389,508 millions phase minimale (phase 1)
- Entre 1,748,845 a 2,857,310 en phase de stress (phase 2)
- Entre 337,395 a 422,164 en phase de crise (phase 3)

Impact sur la sécurité alimentaire: consommation

- 53% des ménages ont une **consommation alimentaire inacceptable** (SCA pauvres ou limites) et presque **20% ont une consommation alimentaire pauvre**.
- Presque **75% des ménages du bas Nord-Ouest (HT01)** n'ont pas accès à un **régime alimentaire adéquat** ; plus que 36% ont un SCA pauvre.
- les ménages en moyenne consomment **4,93 groupes alimentaires** différents par jour. Toutefois **14% des ménages dans la ville de Jérémie** et 10% des ménages du bas Nord-Ouest consomment **seulement un ou deux groupes** –céréales et huile.
- La consommation de **protéine est généralement adéquate** au niveau des diverses strates.
- La proportion de ménage ne consommant pas de **fer ou d'aliments riches en vita A varie significativement**. On observe des pics dans la zone HT01-Artibonite/la Gonâve (9.5%) et dans la zone HT07- Sud 8.9%

Impact sur la sécurité alimentaire : Stratégies d'adaptation

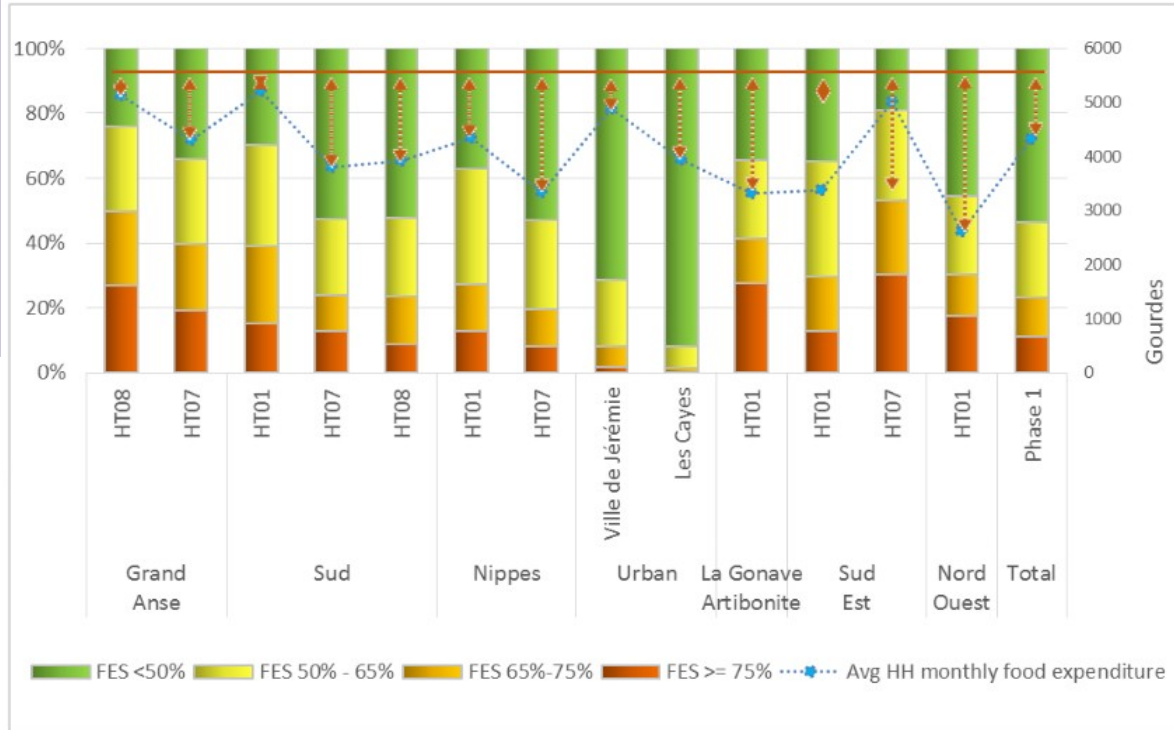
- Globalement 64 % de ménages se sont engagés dans des stratégies d'adaptation négatives dont 29 % ont adopté des stratégies d'adaptation de crise ou d'urgence



- stratégies d'adaptation de crise ou d'urgence les plus courantes:
 - consommation de stock de semence (16%)
 - Vente d'animaux reproducteurs (11%)
 - Recours à la mendicité (7%) / (17% dans la zone Ht08 de la Grand-Anse).
 - 33% des ménages ont dû s'endetter

Impact sur la sécurité alimentaire: Dépenses alimentaires

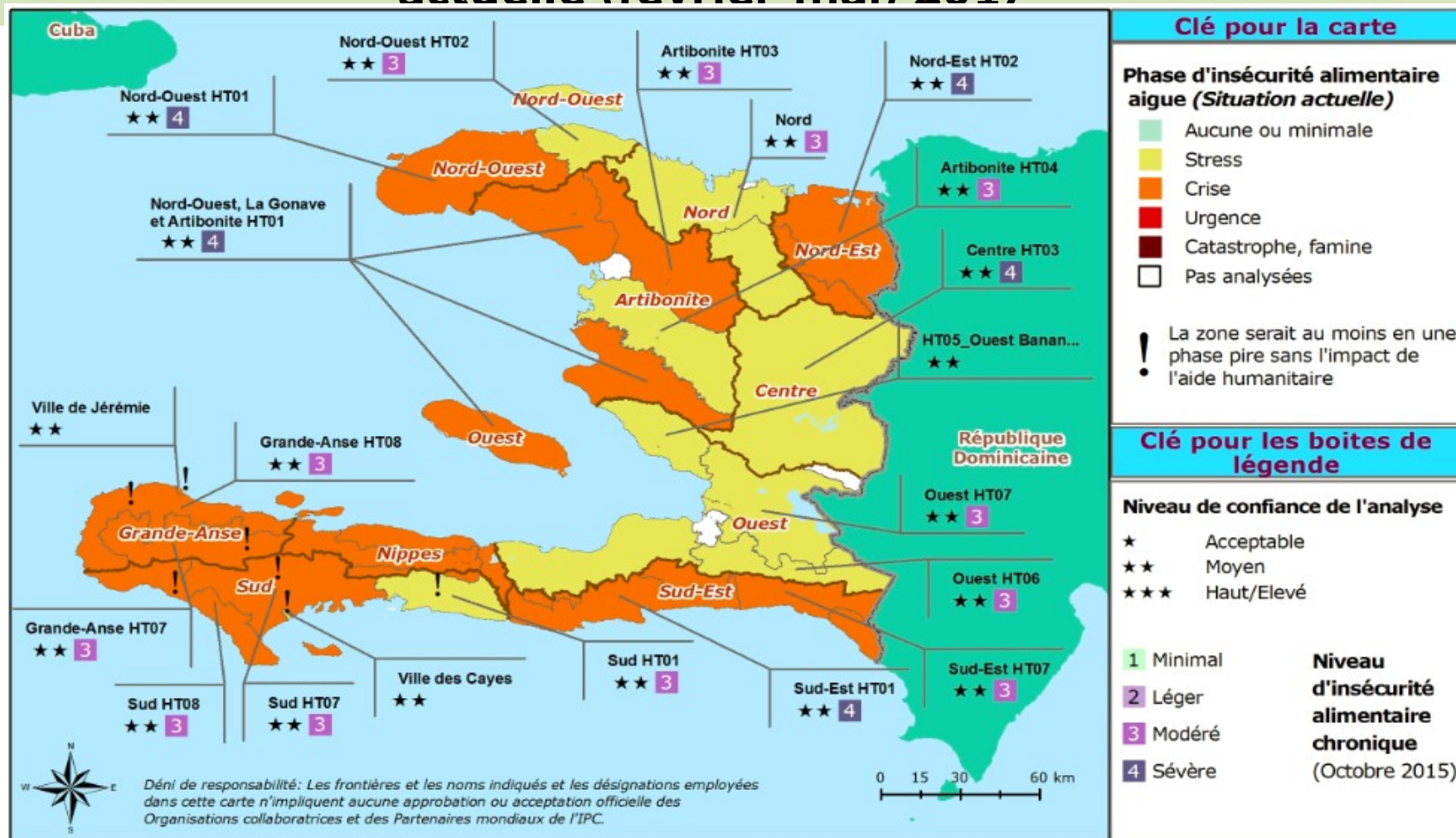
- Dépenses aliment. moyenne du ménage représentent 48% des dépenses totales du ménage.
- Ce ratio s'élève à plus environ 64% et 62% respectivement dans la Grand-Anse HT08



- Dans l'ensemble, près du quart (23,3%) des ménages consacre plus de 65% de leur budget à l'alimentation

NB- Un ratio élevé de dépense alimentaire est un signe forte vulnérabilité économique

Impact sur la Sécurité Alimentaire: phase pour la situation actuelle (février-mai) 2017

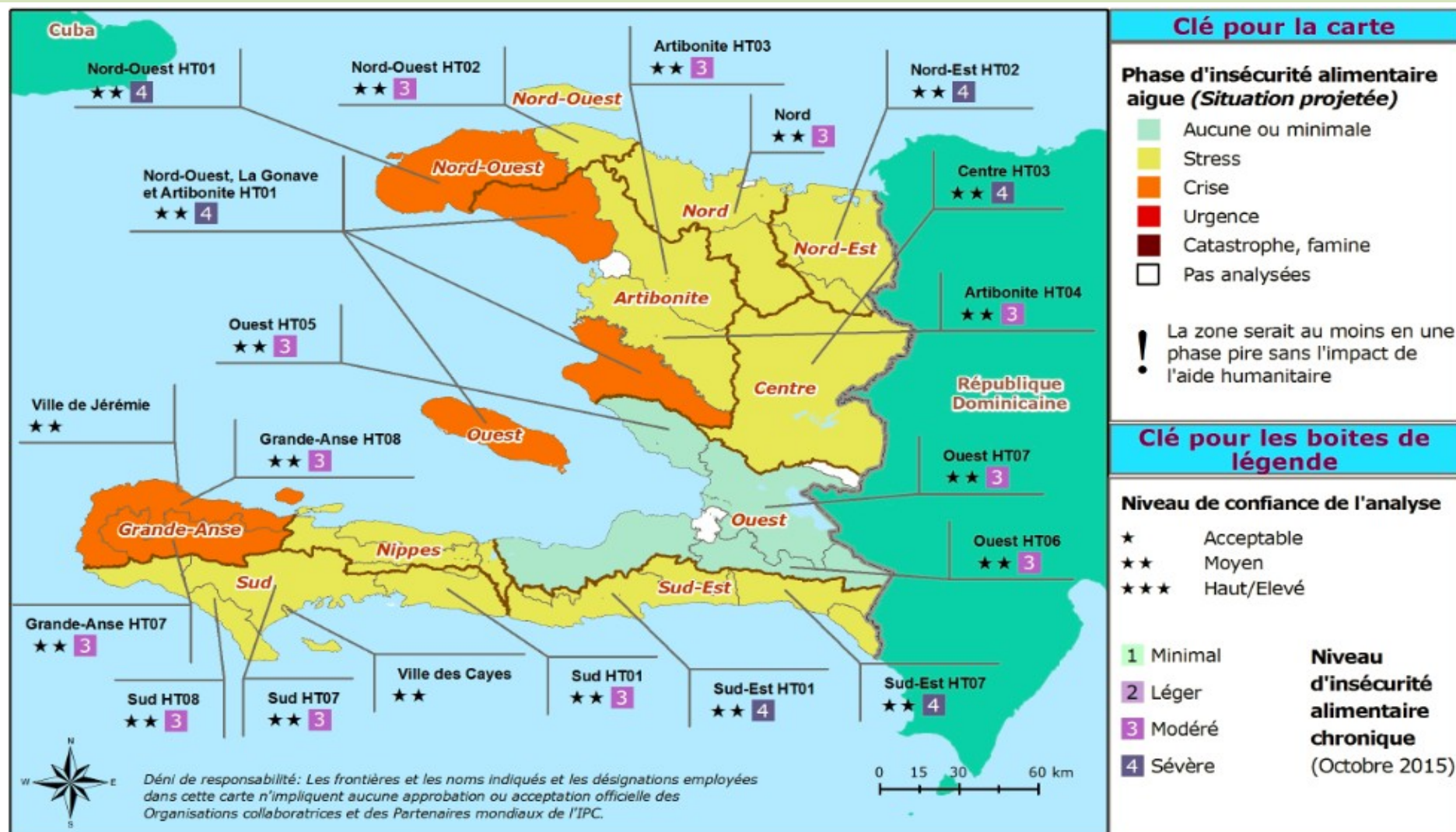


Pour en savoir plus, contactez:
La Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA)
 (cnsa@cnsahaiti.org)

Partenaires de l'analyse et organisations de soutien

CNSA, MSPP, ECHO, OXFAM, PAM, KoreLavi, USAID, FEWSNET, FAO, UNICEF, REACH, Care, CARITAS Nippes, OCHA

Impact sur la Sécurité Alimentaire: phase pour la situation projetée (juin-sept) 2017



Pour en savoir plus, contactez:
La Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA)
 (cnsa@cnsahaiti.org)

Partenaires de l'analyse et organisations de soutien

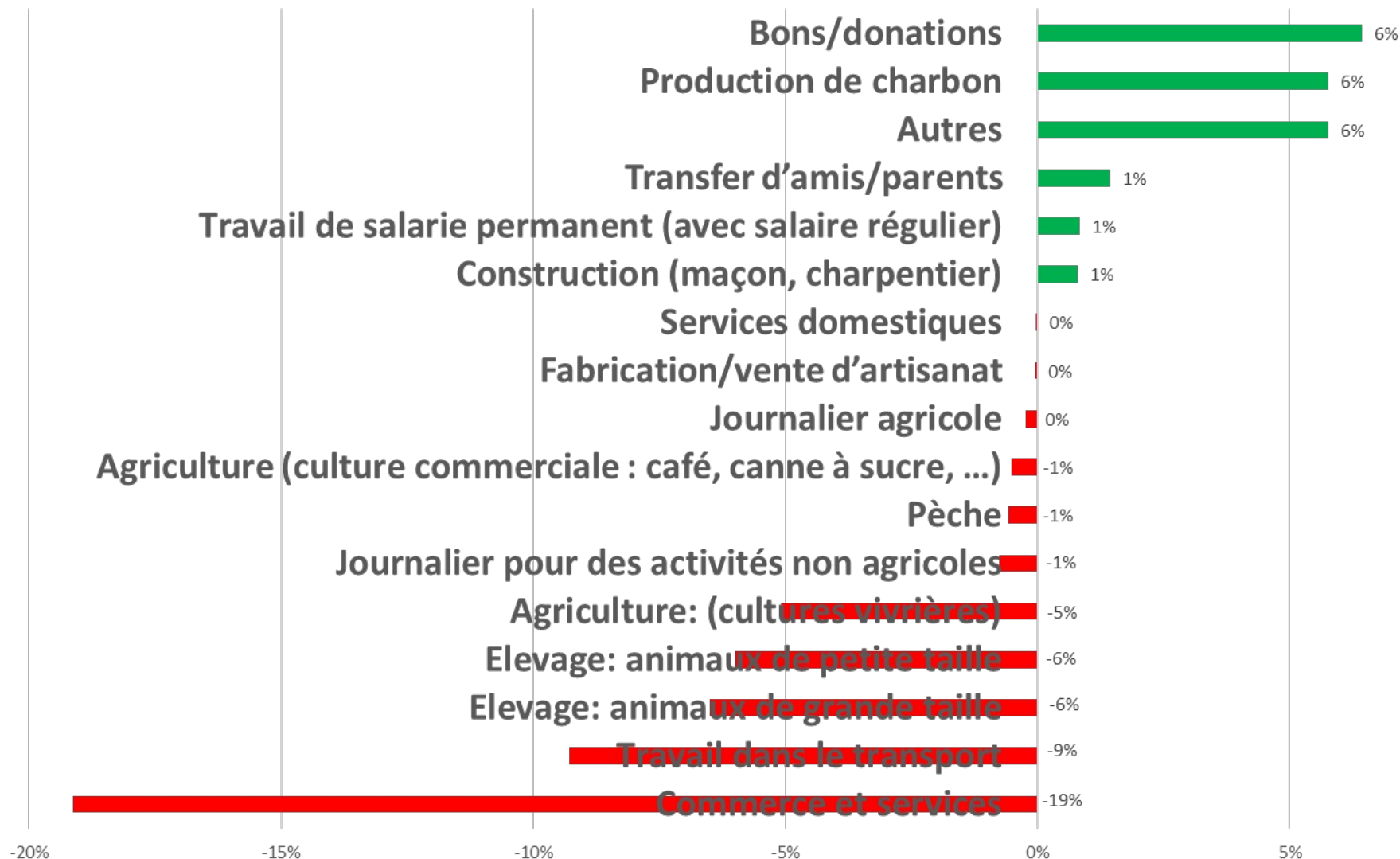
CNSA, MSPP, ECHO, FAO, OXFAM, PAM, KoreLavi, USAID, FEWSNET, UNICEF, CARE, REACH, CARITAS Nippes, OCHA



IMPACTS SUR LES MOYENS D'EXISTENCE



Impact sur les ME: les sources de revenu



Impact sur les ME: les sources de revenu

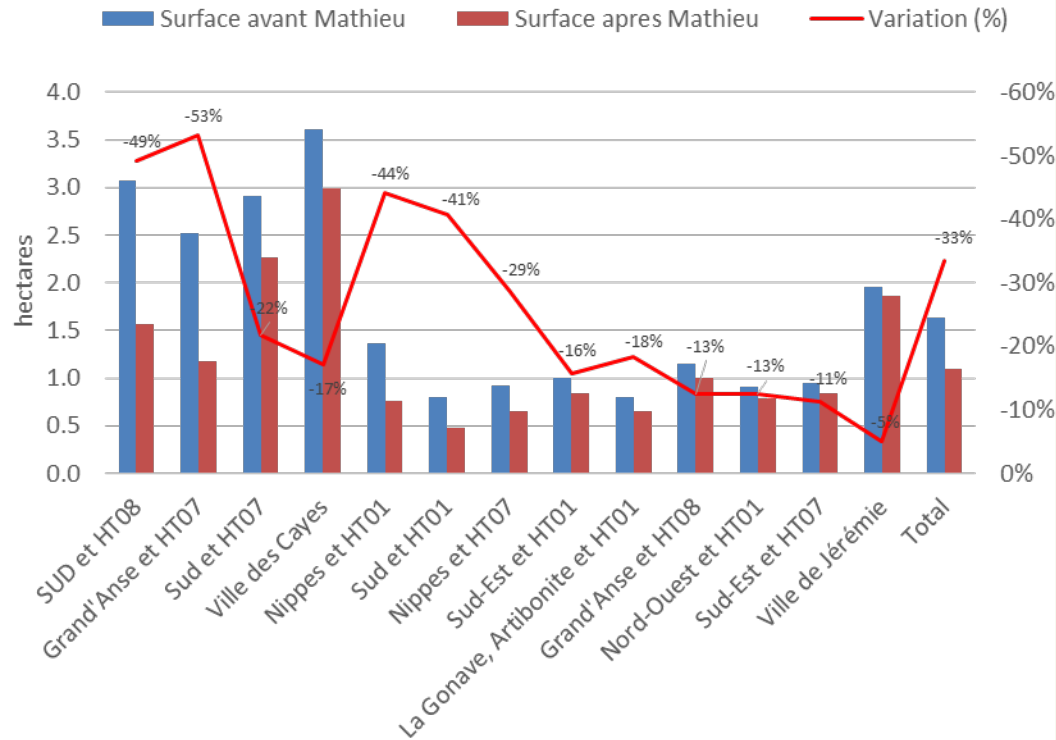
- Les types d'activités les plus touchés sont:
 - le commerce (-19%),
 - l'élevage (-6%) et
 - la production agricole (-5%).

Toutefois, les trois secteurs encore fournissent plus que la moitié du revenu moyen totale des ménages dans les zones les plus touchées.

- Le passage de l'ouragan a forcé les ménages à rechercher de sources de revenus alternatives moins durables et moins rémunératrices, telles que:
 - dons, donations (+6%)
 - production de charbon de bois (+6)
 - 25% des ménages ont perdu une ou deux sources de revenus (dont 21% avec une seule source de revenu)

Impact sur les ME: l'agriculture

Variation de la surface cultivée avant et après la crise

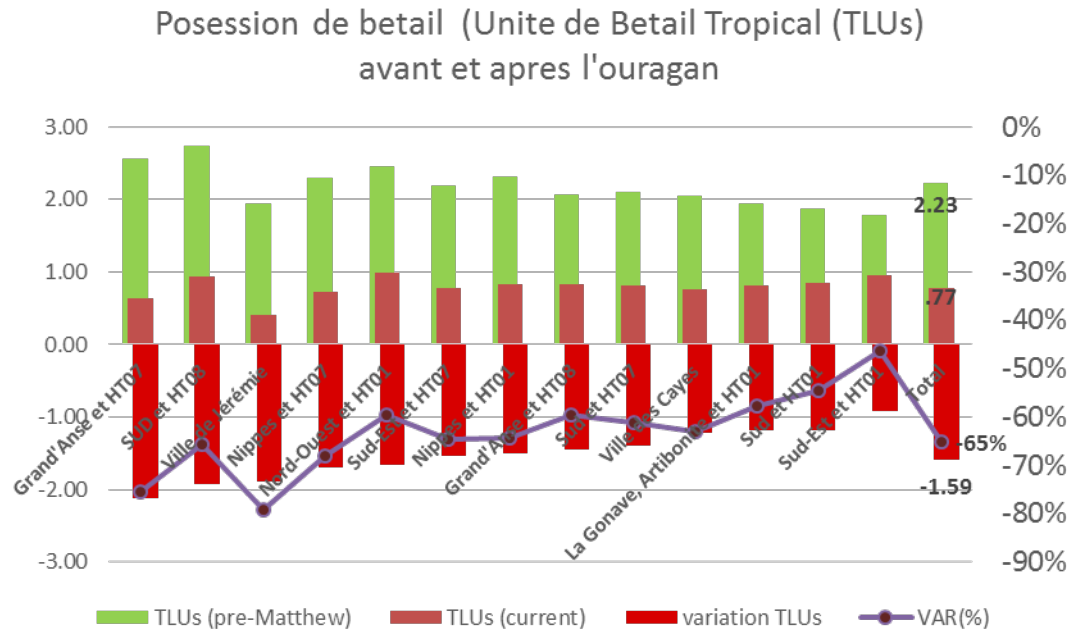


Le potentiel productif de la campagne d'hiver 2016/17 est sévèrement affecté:

– Baisse de 33% en moyenne de la superficie cultivée

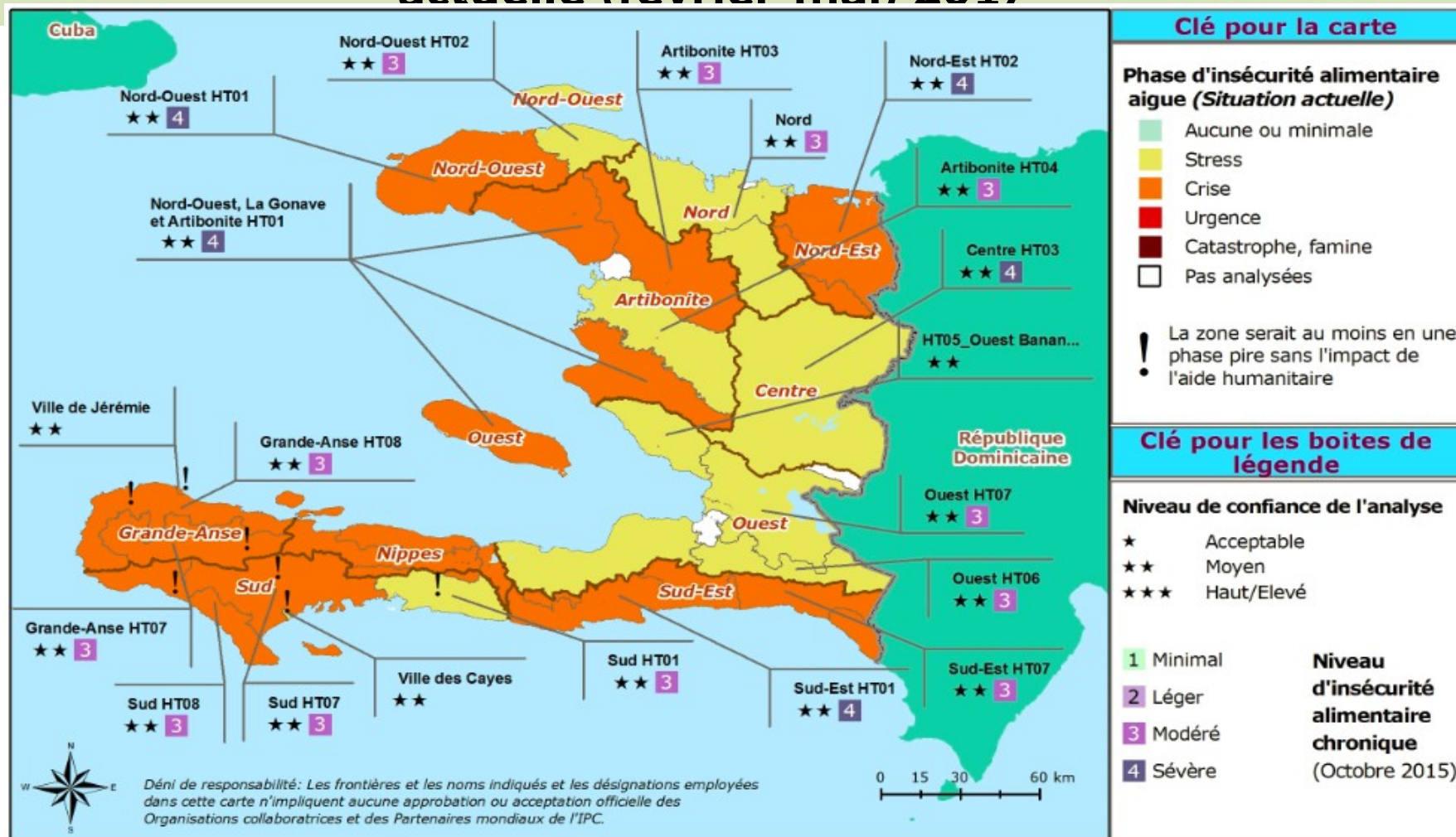
– Réduction les plus importantes (environ 50%) dans le Sud, la Grand Anse et Nippes

Impact sur les ME: l'élevage



- En moyenne, une réduction de 2/3 du cheptel.
- Les réductions les plus importantes ont été observées dans la Grand-Anse HT07 (-75%), Jérémie (-79%); Nippes (-68%) Sud HT08 (-66%).

Impact sur la Sécurité Alimentaire: phase pour la situation actuelle (février-mai) 2017

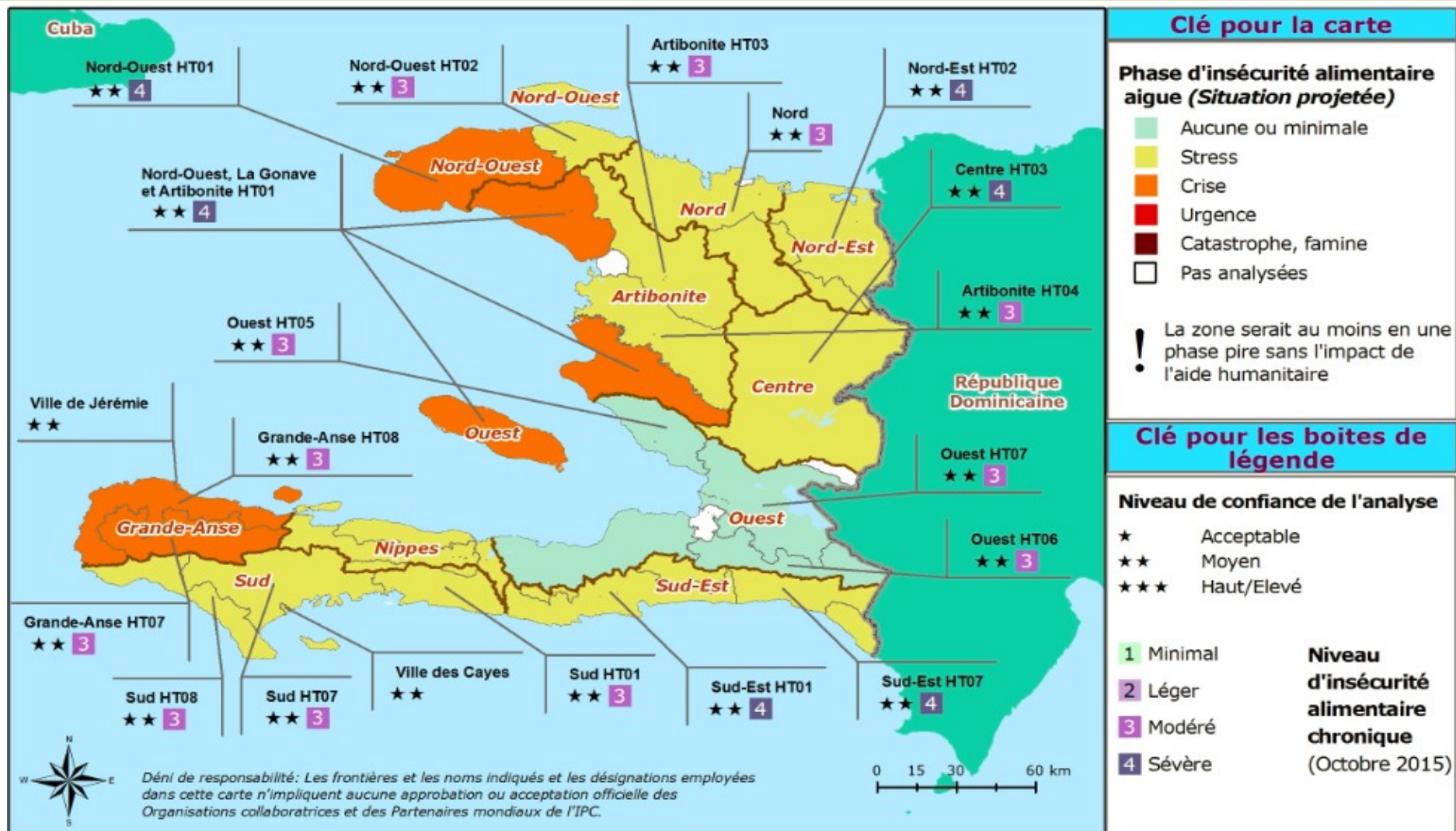


Pour en savoir plus, contactez:
La Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA)
 (cnsa@cnsahaiti.org)

Partenaires de l'analyse et organisations de soutien

CNSA, MSPP, ECHO, OXFAM, PAM, KoreLavi, USAID, FEWSNET, FAO, UNICEF, REACH, Care, CARITAS Nippes, OCHA

Impact sur la Sécurité Alimentaire: phase pour la situation projetée (juin-sept) 2017



Pour en savoir plus, contactez:
La Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA)
 (cnsa@cnsahaiti.org)

Partenaires de l'analyse et organisations de soutien

CNSA, MSPP, ECHO, FAO, OXFAM, PAM, KoreLavi, USAID, FEWSNET, UNICEF, CARE, REACH, CARITAS Nippes, OCHA

Perspectives

- 2 ménages sur 5 n'espèrent pas pouvoir planter ou tout au plus, espèrent pouvoir emblaver une superficie bien moindre que la normale pour la p campagne de printemps qui est supposé démarrer à partir du mois de février .
- Une proportion très importante des ménages s'est engagée dans des stratégies d'adaptation négatives affectant leurs moyens de subsistance
- Sans un support adéquat, les ménages des zones affectées seront dans l'impossibilité d'assurer leur sécurité alimentaire au moins jusqu'en juin.

Aussi, il faut une bonne préparation de la saison cyclonique 2017 avec un bon plan de contingence intégrateur

ORIENTATIONS STRATÉGIQUES

Les objectifs d'interventions prioritaires des zones classées en situation de crise (phase 3) sont les suivants :

- Mettre en place des activités permettant de protéger les moyens d'existence;
- Favoriser des activités de prise en charge; prévenir la malnutrition;
- Prévenir les cas de décès.

Pour les zones classées en situation de stress (phase 2), les objectifs d'interventions prioritaires sont les suivants :

- Mettre en place des actions permettant de réduire les risques de catastrophe;
- Mettre en place des activités permettant de protéger les moyens d'existence.

•

RECOMMANDATIONS

- Appuyer la recapitalisation des ménages dépendant principalement des activités les plus affectées par l'ouragan particulièrement le petit commerce, la pêche, l'élevage.
- Des interventions Cash transfert là où les marchés fonctionnent pour répondre aux besoins alimentaires urgents des ménages tout en aidant à les recapitaliser
- Distribution de semences et autres intrants dans les strates les plus affectées.
 - Prioriser les strates ayant plus de 50% de ménages en insécurité alimentaire
 - Prioriser les petits agriculteurs (moins de 1.5ha) pour les distributions de semences.

RECOMMANDATIONS

Fournir assistance alimentaire d'urgence au Nord-Ouest, Haut Artibonite et la Gonâve et continuer d'assister autant que possible la région du Grand Sud en ciblant les groupes les plus vulnérables à partir des critères suivants :

- Enfants mal nourris, enfants dans les écoles, femmes enceintes et allaitante dans les zones affectées
- Ménages ayant un/des membres handicapés ou malade chronique
- Déplacés ou ménages accueillant des personnes déplacées
- Ménages dont le chef est analphabète ou qui a un faible niveau d'instruction
- Ménages dépendant de la production animale, en priorisant le Nord- Ouest HT01, le Sud-est HT07, le Nippes HT01 et le Sud HT01
- Les ménages ne comptant que sur des sources de revenus non durables (dons et assistance)
- Les ménages s'appuyant sur l'agriculture notamment dans le Nord-Ouest HT01, Nippes HT07, Grand Anse HT08, La Gonâve / Artibonite HT01, Grand Anse HT07, Nippes HT01, Zones rurales

RECOMMANDATIONS

Inscrire les activités d'assistance alimentaire en nature ou en espèces dans le cadre des activités de réhabilitation proposées dans le PDNA, notamment :

- interventions de construction ou réparation des routes;
- réhabilitation des périmètres irrigables;
- Consolidation et Aménagement des bassins versants;
- activités de soutien aux cultures pluriannuelles (café, cacao, cocotiers, manguiers, avocatiers, arbres veritables , citrus etc) très affectées par l'ouragan.

RECOMMANDATIONS

- Il importe de bien distribuer les différents types d'intervention dans le temps, du court au moyen/long terme, en intégrant les calendriers agricoles et leurs saisons tout en tenant compte des besoins en main d'œuvre qui sera nécessaire pour le lancement de la campagne agricole pour éviter une éventuelle compétition pour la main d'œuvre.
- Accorder une attention spéciale aux poches de vulnérabilités dans les zones du Grand Sud, du NO/Haut Artibonite/La Gonâve, le Sud'Est, l'Ouest et autres dans le cadre des interventions de réhabilitation et de relèvement.

Recommandations

Coordination et articulation

- Il est important d'assurer qu'une réponse humanitaire multisectorielle soit conçue et conduite de façon bien coordonnée parmi les différents acteurs selon leur mandat et compétence, tout en inscrivant les actions dans le continuum Urgence-Réhabilitation-Développement
- Un appui aux moyens d'existence et des filets de protection sociale devrait être fourni aux ménages de façon que la reprise des activités économiques (agricole et autres) puisse aider à restaurer les moyens d'existence et les revenus des ménages affecté par l'ouragan Matthew

